

Impact de la crise de la Covid sur les stratégies et la sécurité alimentaire et nutritionnelle des ménages agricoles en Afrique.

Exemples au Cameroun

Sandrine Dury

Séminaire Sécurité alimentaire en temps de COVID 19 : quels défis pour la mesure ?

11 Mars 2021.

AFRISTAT, INSEE, Paris 21

- Mars 2020 : alerte mondiale, l'épidémie s'étend et des mesures sont prises en urgence pour limiter la propagation du nouveau coronavirus.
- Dans le monde entier, les frontières sont contrôlées, les lieux avec un fort brassage de population sont fermés, les transports sont limités.
- Seuls les lieux « essentiels » pour la survie (alimentation, hôpitaux...) restent ouverts avec de fortes régulations.
- Comment les « systèmes alimentaires » l'ensemble des activités permettant aux populations de se nourrir se sont-ils adaptés ?
- Quelles ont été les conséquences sur la sécurité alimentaire et nutritionnelle des populations ? Et en particulier pour les populations rurales et les agriculteurs ?

Une crise d'offre agricole redoutée mais non avérée en 2020

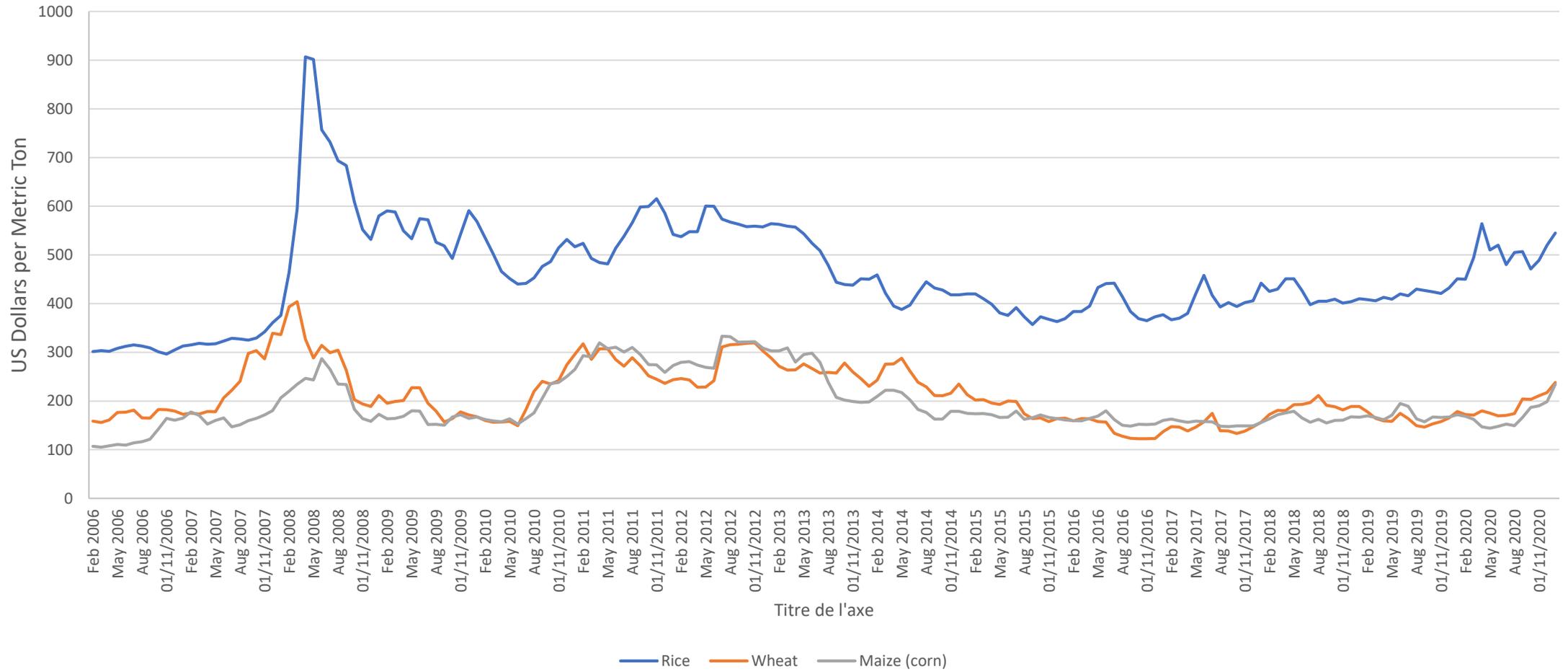
- Le début de la crise Covid correspond au début de la campagne agricole en Afrique de l'ouest et du centre.
- Les universités et écoles ont fermé, peur du virus → retour dans les familles à la campagne → augmentation de la taille de familles, plus de bouches à nourrir mais plus de main d'œuvre familiale → plus de terres mise en culture. → croissance de la production (?) Phénomène qui n'a pas duré (retour en ville après les premiers mois d'inquiétude)
- Difficultés dans les échanges (rural/urbain) à l'intérieur des pays mais restrictions rapidement levées et entre pays (fermeture frontière Gabon encore d'actualité). Cas difficiles pour l'écoulement des produits frais :

Pommes de terre de Guinée, produits laitiers à Madagascar, Tomates du Cameroun

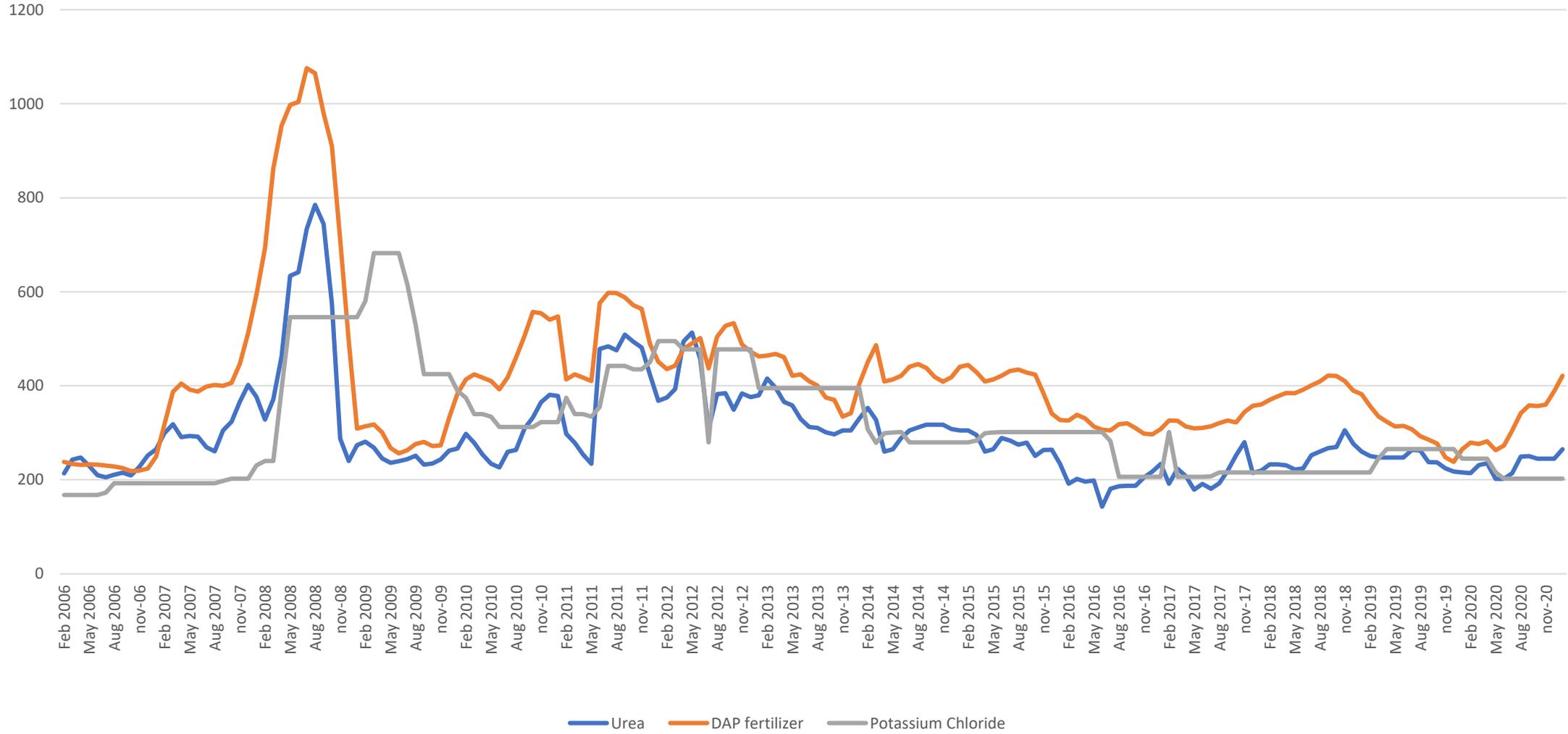
Pas de crise majeure sur les marchés internationaux en 2020

- Peur de rétention de certains pays, mais n'a pas duré
- Des aliments de base : riz, blé, maïs circulent comme d'habitude. Légère hausse du prix international du riz, rien de comparable avec 2008.
- les intrants agricoles ont continué à circuler. Légère augmentation des prix, pas de problème durable d'approvisionnement.

Monthly Prices of main cereals imported in Africa 2006-2021.



Monthly prices of fertilizers 2006-2021



Crise de la demande

- Confinement, restriction des déplacements. Pertes d'emplois, de revenus, chute de la croissance, et du PIB-+ Fermeture des écoles → diminution de la demande et baisse de la consommation alimentaire. Augmentation du nombre de personnes sous-alimentées (FAO).

En milieu rural :

- Baisse des revenus liés à la vente de produits destinés aux marchés urbains et régionaux.
- Pression des acheteurs (cacao) utilisant le covid pour faire pression à la baisse sur les prix payés aux producteurs.
- Repli sur autoconsommation quand cela est possible.
- Baisse de l'approvisionnement marchand (huiles végétales, poissons séchés, viande) → baisse de la qualité nutritionnelle de l'alimentation.
- Réduction de la consommation d'alcool (positif en terme nutritionnel et relations familiales)

Les politiques publiques dans la tourmente

- 1eres actions pour préserver la santé. Mobilisation de fonds internationaux et nationaux (« fonds de riposte »). Les budgets des Etats et des bailleurs internationaux sont redirigés vers des actions de prévention sanitaire. Risque de réduction des budgets consacrés aux politiques agricoles déjà faibles (10-15% des budgets nationaux).
- Aide publique internationale dépend du PIB des pays riches-→ alertes dès mai 2020.

Les ménages agricoles

- les agriculteurs familiaux diversifiés semblent relativement peu impactés à court terme. Habités à gérer de multiples risques (santé humaine, maladies des plantes et des animaux, aléas économiques et climatiques...), ils ont différentes stratégies de mobilisation de l'ensemble de la force de travail familiale dans des activités agricoles et non agricoles, de commerce diversifiée.
- Les agriculteurs familiaux spécialisés et tournés vers le commerce : Selon les produits, ils ont été très fortement touchés, certains ne s'en remettent pas. Produits frais en particulier.
- Certains acteurs ont-ils gagnés ? Au niveau international, les grandes firmes de l'agro-alimentaire oui. Au niveau de l'Afrique de l'ouest et du centre, ce n'est pas facile à dire. Certains exportateurs (cacao) ? La majorité des acteurs de l'approvisionnement et de la transformation, et de la distribution alimentaires des villes et des campagnes en aliments est composée de millions de très petites entreprises familiales qui sont souvent invisibles.

Conclusion

- La crise Covid a mis en exergue :
 - L'imbrication des différentes échelles des systèmes alimentaires : les producteurs agricoles dépendent des importations de produits phytosanitaires, et de l'exportation de nombreux produits (cacao, coton, café.... Ces circuits internationaux ont été préservés. (oligopoles)
 - Les marchés nationaux et régionaux (entre pays) ont un rôle essentiel pour le développement économique et la sécurité alimentaire. Néanmoins, ils sont méconnus, et peu préservés par les premières décisions.
 - Les ménages ruraux dépendent des marchés pour assurer leur sécurité alimentaire et nutritionnelle (produits animaux dont poissons, huile).
 - La capacité d'adaptation des ménages ruraux et de résilience face à des chocs et des risques nombreux et persistants est très grande, mais comme leur vulnérabilité. A moyen terme, l'accumulation de chocs les rend plus vulnérable.
 - La faiblesse des politiques publiques en faveur de l'agriculture et de l'alimentation.

Merci !

- Lien vers article de la revue *Cahiers Agricultures*:

https://www.cahiersagricultures.fr/articles/cagri/full_html/2021/01/cagri200163/cagri200163.html